

Molière - Le Malade imaginaire

Toute la pièce tourne autour du personnage d'Argan, le "malade imaginaire" qui pense souffrir de mille maux. Son médecin Monsieur Purgon, profite de sa naïveté pour lui prescrire quantité de médicaments et des remèdes aussi ridicules qu'inutiles.

Béralde, le frère d'Argan, tente de le raisonner, sans succès. C'est alors qu'il vient une idée à Toinette, la servante...

Dans l'extrait que vous allez voir, **Acte III - Scène X**, Argan est en compagnie de son frère Béralde, lorsque Toinette intervient.



Qui est Molière ?

Regardez la bande annonce du film réalisé par Laurent Tirard en 2007.

Quelles déductions pouvez-vous faire sur le lieu ? l'époque ? les œuvres ? la personnalité de Molière ?

Premier extrait (début - 2'15)

1. Quel est le stratagème de Toinette ?

.....

2. Pourquoi Argan est-il surpris ? Quelles phrases ou expressions confirment son trouble ?

.....

Deuxième extrait

(4'29 - 6'50)

1. En quoi consiste la consultation du "médecin" ?

.....

2. Comment Toinette discrédite-t-elle les autres médecins d'Argan ?

.....

3. Quelles recommandations fait-elle à son patient ?

.....

Pensez-vous que cela contribue au rétablissement du malade ?

.....

4. Tout au long de l'extrait, quelle est l'attitude d'Argan ? et de Béralde ?

.....

Troisième extrait

(6'50 - fin)

Pour finir, quels sont les conseils du faux médecin ?

.....

Transcription - Extrait 2

TOINETTE: Donnez-moi votre pouls¹. Allons donc, que l'on batte comme il faut. Ahy, je vous ferai bien aller comme vous devez. Hoy, ce pouls-là fait l'impertinent : je vois bien que vous ne me connaissez pas encore. Qui est votre médecin?

ARGAN: Monsieur Purgon.

TOINETTE: Purgon ?... Cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes entre les grands médecins. De quoi dit-il que vous êtes malade ?

ARGAN: Du foie. D'autres disent que c'est de la rate.

TOINETTE: Ce sont tous des ignorants : c'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN: Du poumon ?

TOINETTE: Oui. Que ressentez-vous ?

ARGAN: Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

TOINETTE: Justement, le poumon.

ARGAN: Et parfois, il me semble que j'ai un voile devant les yeux.

TOINETTE: Le poumon.

ARGAN: Et quelquefois j'ai des maux de cœur.

TOINETTE: Le poumon.

ARGAN: Et parfois, je sens des lassitudes par tous les membres.

TOINETTE: Le poumon.

ARGAN: Et quelquefois, il me prend des douleurs de ventre, comme si c'était des coliques.

TOINETTE: Le poumon. Vous avez plaisir à ce que vous mangez ?

ARGAN: Oui, Monsieur.

TOINETTE: Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin ?

ARGAN: Oui, Monsieur.

TOINETTE: Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise² de dormir ?

ARGAN: Oui, Monsieur.

¹ Notez la différence de prononciation entre le français du XVII^{ème} siècle et le français contemporain.

² « Être bien aise de faire quelque chose » : retirer de la satisfaction à faire quelque chose

TOINETTE: Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture ?

ARGAN: Il m'ordonne du potage.

TOINETTE: Ignorant.

ARGAN: De la volaille.

TOINETTE: Ignorant.

ARGAN: Du veau.

TOINETTE: Ignorant.

ARGAN: Des bouillons.

TOINETTE: Ignorant.

ARGAN: Des œufs frais.

TOINETTE: Ignorant.

ARGAN: Et puis le soir, des petits pruneaux pour lâcher le ventre.

TOINETTE: Ignorant.

ARGAN: Et surtout de boire mon vin fort trempé.

TOINETTE: Ignorantus, ignoranta, ignorantum. Il faut boire votre vin pur, et pour épaissir votre sang, qui est trop subtil, il faut manger de bon gros bœuf, de bon gros porc, de bon fromage de Hollande, du gruau³ et du riz, des marrons et des biscuits, pour coller et conglutiner. Votre médecin est une bête. Je veux vous en envoyer un de ma main, et je viendrai vous voir de temps en temps, tandis que je serai en cette ville.

ARGAN: Vous m'obligez⁴ beaucoup.

³ Le gruau est une préparation à base de graines de céréales (avoine, blé, orge...).

⁴ Comprendre « Je vous en suis redevable ».

Transcription - Extrait 3

TOINETTE: Que diantre⁵ faites-vous de ce bras-là ?

ARGAN: Comment ?

TOINETTE: Voilà un bras que je me ferais couper si j'étais que de vous.

ARGAN: Et pourquoi ?

TOINETTE: Ne voyez-vous pas qu'il tire à soi toute la nourriture, et qu'il empêche ce côté-là de profiter ?

ARGAN: Oui, mais moi j'ai besoin de mon bras.

TOINETTE: Vous avez là aussi un œil droit que je me ferais crever, si j'étais à votre place.

ARGAN: Me faire crever un œil ?

TOINETTE: Mais ne voyez-vous pas qu'il incommode l'autre, et lui dérobe toute sa nourriture? Croyez-moi, faites-vous-le crever au plus tôt, vous en verrez plus clair de l'œil gauche.

ARGAN: Cela n'est pas pressé.

TOINETTE: Adieu. Je suis fâché de vous quitter si tôt, mais il faut que je me trouve à une grande consultation qui se doit faire, pour un homme qui mourut hier.

ARGAN: Un homme qui mourut hier ?

TOINETTE: Oui, pour voir et aviser ce qu'il aurait fallu lui faire pour le guérir. Jusqu'au revoir.

ARGAN: Monsieur, vous savez que les malades ne reconduisent point ?

⁵ Interjection signifiant « diable », qui n'est plus utilisée de nos jours.